

Aussitôt le premier bourgeon éclos, il va commencer un poème sur nos grands bois, sur la vie du colon, etc.

J'ai confiance dans le talent de ce jeune poète, il a l'étincelle, son vers a du nerf et le sens n'est jamais sacrifié à la rime dans tout ce que j'ai lu de lui.

C'est une œuvre d'haleine qu'il entreprend, et je ne crois pas que le premier chant soit publié avant un an, mais enfin, nous avons la certitude que l'œuvre sera faite.

.

Hébert a reçu la commande de la statue de La-violette, le fondateur de Trois-Rivières; c'est justice, et les Trifluviens ne pouvaient mieux confier l'exécution de l'œuvre qu'à cet artiste de talent.

La statue de Mgr Déziel, du même sculpteur, sera érigée à Lévis, vers la fin de juin. L'opération du coulage se prépare en ce moment dans les ateliers de MM. Carrier et Lainé.

Si M. Beaugrand, qui est un homme d'initiative, pouvait faire comprendre au conseil municipal de Montréal, qu'il est de son devoir d'élever une statue au fondateur de la grande cité, il réparerait un oubli impardonnable commis par tous ses prédécesseurs.

Que le conseil se charge des frais du modelage, et je suis certain que les citoyens fourniront le bronze.

Les croquis d'Hébert sont tout prêts, il n'y a qu'à choisir, et la place de la statue est toute indiquée par l'histoire: c'est la Place-d'Armes, d'où on enlèverait l'affreuse fontaine qui s'y trouve, pour la transporter au square Dufferin.

LÉON LEDIEU.

CAUSERIE

L ne faut parfois que peu de temps, en politique, pour que les cartes se brouillent: d'une semaine à l'autre il peut y avoir de grands changements dans les relations des puissances, témoin les relations de la Russie avec l'Angleterre, et aussi celles de l'Angleterre et de l'Allemagne.

Nous pourrions en citer d'autres exemples, mais pour le moment ceux-là suffisent. On se demande dans quel intérêt M. de Bismark a pu prononcer au Parlement de l'Empire un discours aussi ironiquement insultant pour le cabinet anglais et pour sa diplomatie, et l'on se demande quel esprit d'envahissement pousse la Russie à annexer toujours de nouveaux territoires du côté de l'Asie centrale, au point d'atteindre les frontières de l'Afghanistan et de menacer les positions stratégiques que l'Angleterre, alliée de l'émir, juge nécessaires à la sûreté de cette province. Pour ce qui est du discours de M. de Bismark, il aurait été prononcé en vue d'une rupture qu'il n'aurait pas été autre qu'il n'est, et la Russie, de son côté, chercherait à faire naître un *casus belli* entre elle et l'Angleterre qu'elle n'imaginerait pas un moyen plus sûr d'y parvenir.

.

Ce sont là les "points noirs" qu'on a signalés: très vagues d'abord, à l'horizon lointain, ils sont devenus très net et très visibles, d'autant que M. de Bismark, ne s'est pas du tout abandonné aux hasards de l'improvisation: comme on l'a fait observer, son discours, si insultant pour l'Angleterre, semble parfaitement prémédité et les sous-entendus du grand-chancelier étaient très voulus. Jamais son langage n'avait été plus châtié, plus ordonné, plus sobre de digressions, jamais cet homme d'Etat n'a mieux dit ce qu'il voulait dire, ni avec plus de franchise hardie. Il va même jusqu'à accuser de mensonge le cabinet anglais lorsque ce cabinet consigne dans des pièces officielles le conseil que l'illustre homme d'Etat allemand aurait jadis donné à lord Beaconsfield d'annexer l'Egypte à l'Empire britannique. Entre le ministère Gladstone, qui affirme que ce conseil a été donné, et M. de Bismark qui le nie, qui croire? Mais surtout, et c'est là un sujet de préoccupation et d'inquiétudes bien légitime, qu'y a-t-il au fond de cet échange d'aménités et de ces indiscretions si insolites?

.

Cela signifierait-il qu'en cas de guerre en Asie entre la Russie et l'Angleterre l'appui de l'Allemagne serait acquis à la Russie? Un trait remarquable de la situation, c'est le rapprochement qui continue à se manifester entre l'Allemagne et la France. Le gouvernement allemand ne s'en défend point, au contraire. Il semble plutôt, dans les journaux qui passent pour avoir avec lui des attaches semi-officielles, et pour exprimer sa pensée sans craindre un désaveu, confirmer ce que ces journaux en disent.

.

L'Europe, décidément, n'est pas au bout de ses embarras: à peine un différend est-il aplani qu'un nouveau dissentiment s'élève. Ce qui n'est pas contestable, c'est l'inventaire que fait en ce moment, et comme si elle était à la veille d'une grande guerre, l'Angleterre de toutes ses forces et de toutes ses ressources militaires. Ses préparatifs ne sont pas non plus un mystère: il règne dans ses arsenaux une grande activité, elle expérimente de nouveaux moyens de destruction très-puissants, et l'on dirait qu'elle compte sur l'effet de ces moyens pour retirer l'équilibre qu'elle dit rompu entre sa marine et celle des autres puissances. On ne croira pas aisément, sachant avec quel soin jaloux le Royaume-Uni s'efforce de maintenir cet équilibre, qu'il ait été si facile à rompre, mais il est vrai qu'elle s'est toujours flattée de tenir tête à elle seule, sur mer, à toutes les forces navales européennes. C'est là son équilibre, et il se peut que les conditions n'en soient plus les mêmes depuis que l'Allemagne, à son tour, est entrée en ligne et a fait les vastes constructions maritimes que l'on sait.

.

La France ne fait pas grand bruit, on pourrait croire qu'elle "se recueille," mais il est naturel de croire que, médiocrement confiante dans une paix si précaire, elle s'arrange de son côté pour n'être point prise au dépourvu. Ce n'est pas peu de chose, du reste, que sa guerre contre la Chine. Si l'on en jugeait par des renseignements tout récents, la Chine, tout en agitant ses dragons menaçants, commencerait à se troubler en voyant que la France, loin de se lasser, envoie chaque jour au Tonquin de nouveaux renforts. Le gouvernement central aurait même demandé à ses fonctionnaires un avis motivé sur la question de paix ou de guerre. Aussi longtemps que la frontière chinoise n'a pas été franchie, il s'est montré plein de jactance, mais le mépris des Français pour les dragons peints et leur persistance à vaincre les armées impériales et à marcher en avant en les chassant devant eux comme un troupeau de moutons, enfin, leur entrée sur le territoire sacré de l'empire du Milieu sont autant de faits de nature à démentir les rapports des mandarins militaires et à altérer la confiance du grand conseil de Pékin.

.

Un comble, dans cette affaire de Chine, c'est l'ouverture de l'emprunt chinois. Si cet emprunt est couvert, il ne faudra plus désespérer de rien. Il faut tout dire: La Chine offre en garantie le produit des douanes dans les ports ouverts au commerce étranger, mais qui garantira le respect de la convention? En matière de bonne foi politique, la Chine est sujette à caution, et c'est bien d'elle qu'on peut dire que, si elle promet selon ses espérances, elle ne tient guère que selon ses craintes et s'inquiète peu de laisser sa signature en souffrance. Il est assez plaisant de la voir entrer dans le mouvement de la civilisation de l'Occident par la voie des emprunts, mais qui lui prêtera les millions qu'elle demande pour commencer? Qui sait! L'Angleterre peut-être, mais, si le riz est contrebande de guerre, n'en serait-il pas de même de ces millions qui ne serviraient à la Chine qu'à continuer la guerre?

En Suède, les jeunes filles placent sous trois coupes différentes un jonc, une pièce de monnaie et un bout de ruban noir. Si quelqu'un découvre le jonc le premier, la fille se mariera dans l'année; si c'est la pièce d'argent, son mari sera riche; si c'est le ruban noir, elle demeurera vieille fille.

LE COMMANDANT DOMINÉ

(Voir gravure)

L'héroïque défenseur de Tuyen-Quan, dont nous publions aujourd'hui le portrait, est âgé de 37 ans. Sorti de Saint-Cyr en 1866, il part pour l'Afrique où il participe à l'expédition du général de Wimpffen. A Ain-Chair, une balle lui traverse le biceps du bras droit, et, après un simple pansement, il retourne sur le champ de bataille. Cité à l'ordre du jour, il est décoré.

En 1870, devant Orléans, il reçoit une blessure qui l'oblige à entrer à l'ambulance. Les chirurgiens veulent lui faire l'amputation du bras droit, mais il refuse, préférant mourir que de voir sa carrière brisée. Capitaine en 1873, il part, sur sa demande, à la fin de l'année 1883, pour le Tonkin, et est nommé chef de bataillon au mois de juillet 1884.

Le ministre de la guerre, en présence de la magnifique défense de Tuyen-Quan, vient de le nommer lieutenant-colonel. Ce brillant avancement était bien dû à un officier dont la bravoure n'a d'égal que la modestie.

EXTASE

Et j'entendis une grande voix,
Apocalypse.

J'étais seul près des flots, par une nuit d'étoiles,
Pas un nuage aux cieux, sur les mers pas de voiles.
Mes yeux plongeaient plus loin que le monde réel,
Et les bois, et les monts, et toute la nature,
Semblaient interroger dans un confus murmure
Les flots des mers, les feux du ciel.

Et les étoiles d'or, légions infinies,
A voix haute, à voix basse, avec mille harmonies,
Disaient, en inclinant leurs couronnes de feu:
Et les flots bleus, que rien ne gouverne et n'arrête,
Disaient, en recourbant l'écume de leur crête:
"C'est le seigneur, le seigneur Dieu!"

VICTOR HUGO.

PRIMES DU MOIS DE MARS

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage de nos primes pour les numéros du mois de mars a eu lieu le 6 avril, dans la salle de conférence de la *Patrie*, devant un grand nombre de personnes.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant:

1er prix, No.	9,830.....	\$50
2e prix, No.	21,988.....	25
3e prix, No.	12,044.....	15
4e prix, No.	21,302.....	10
5e prix, No.	6,303.....	5
6e prix, No.	16,014.....	4
7e prix, No.	15,508.....	3
8e prix, No.	6,531.....	2

Les numéros suivants ont gagné une piastre chaque: 3,650—5,596—9,970—15,119—21,020—5,528—22,864—10,524—16,213—5,810—12,127—3,661—19,845—22,689—23,866—3,158—4,653—23,461—16,740—8,313—2,340—5,956—15,357—17,091—18,654—12,464—13,818—21,924—23,003—9,213—1,020—17,579—14,904—13,951—23,923—8,224—11,711—17,184—18,522—19,284—7,626—4,329—16,413—21,404—20,659—15,2—15,526—22,154—17,211—7,809—20,990—15,009—20,884—8,905—5,034—16,003—863—14,963—23,318—5,250—14,217—8,535—2,564—15,481—16,028—4,507—5,137—15,860—23,118—15,294—5,934—13,862—11,423—5,590—21,995—10,902—12,100—15,870—8,806—14,582—3,074—6,357—12,430—3,700—11,554—23,064

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des numéros du MONDE ILLUSTRÉ du mois de mars, sont priées d'examiner les nombres imprimés en encre rouge, sur la huitième page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous l'envoyer au plus tôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le prix de leurs primes chez M. F. Béland, No 264, rue St-Jean, Québec.